



LA TRÉSORERIE DE CADENET EN RÉSISTANCE



La direction départementale des finances publiques de Vaucluse a choisi son camp : l'abandon des zones rurales et le recul du service public fiscal et comptable. Pour atteindre cet objectif, fixé par les tenants des politiques d'austérité, tous les moyens sont bons. Notre directeur fait le VRP de la DGFIP pour convaincre les élus des bienfaits de ses projets et de leur caractère inéluctable. Pour cela, il ne craint pas d'utiliser des arguments fallacieux voire mensongers. Personne ne voudrait aller travailler à Cadenet ? Totalement faux : comment imaginer que des collègues originaires du sud de la France préféreraient rester en région parisienne ? Les difficultés sur les petits postes, ce sont eux qui les créent en supprimant des emplois !

Pire, lors de la CAP locale d'affectation des agents C, la direction a clairement signifié qu'elle abandonne la trésorerie en affectant l'un de ses agents à L'Isle Sur Sorgue en surnombre alors que le poste connaît déjà un déficit d'un agent et mobilise un échelon de renfort en permanence. Un véritable bras d'honneur aux collègues et aux usagers de la trésorerie. Quand on veut tuer son chien...

La CGT a également choisi son camp, celui du maintien et du développement du service public de proximité. Dans cette bataille, l'ensemble des organisations syndicales du département sont unis contre ce projet. Lors du comité technique local qui s'est déroulé le 29 juin dernier (voir le compte rendu sur le site), elles ont unanimement voté contre.

L'intersyndicale a rencontré les élus du canton le 10 juin dernier. Ils sont tous opposés à la fermeture et souhaitent mener cette lutte à nos côtés. Une première action a eu lieu cette semaine avec l'installation lundi d'une banderole en face de la trésorerie et une distribution de tracts avec signature de pétitions au marché. Mardi matin, des militants de la CGT ont également rencontré les usagers au marché de Cucuron. L'accueil des citoyens est très chaleureux et les réactions quasi unanimes contre le départ des services publics du canton. Plusieurs centaines de signatures ont déjà été recueillies.

En effet, il n'y a pas que la DGFIP. La Poste réduit la voilure avec la multiplication des bureaux « un agent », ce qui ne va pas, d'ailleurs, sans poser des problèmes dans le réseau, pour les dégagements de caisse notamment. Une mobilisation a, en outre, déjà commencé contre la fermeture de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de Cucuron. Nous avons également appris lors du tractage à Cadenet qu'une fermeture de classe aura lieu à la prochaine rentrée. L'agence régionale de santé envisage aussi de supprimer 14 emplois d'entretien au centre de rééducation de Roquefraîche à Lauris. Tout cela est lié, et combiné à la désindustrialisation, a des conséquences économiques et sociales désastreuses dans un département déjà l'un des plus pauvres de France.

En lien avec l'union départementale CGT, les camarades de la santé et l'union locale de Pertuis, des actions sont déjà prévues à la rentrée avec des réunions publiques, conférences de presse et interpellation des élus. Car on ne peut pas déconnecter le sujet de la fermeture de la trésorerie de l'ensemble de la problématique du maillage territorial et du service public de proximité. D'autres actions intersyndicales DGFIP auront également lieu sur Cadenet et les autres communes du canton.

L'entêtement de Gilles Gauthier, dicté par sa loyauté sans faille à la direction générale qui veut resserrer notre réseau pour plaire aux apprentis sorciers adorateurs de l'austérité, ne résistera pas au consensus des citoyens, des élus et des syndicats de la DGFIP.

ON NE LÂCHE RIEN, ON PEUT SAUVER LA TRÉSORERIE DE CADENET

PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS !